

FE | W

Discours
d'art
contemporain

Watwillor

**Sun-
pont** **WID**

09 06

GR

23 06

WID

2019

FE

www.few-art.org



Sur le pont hydrogène

Parcours exposition du 9 au 23 juin 2019 à Wattwiller (68)



Bruegel l'ancien - L'alchimiste - Gravure

La FEW est un parcours d'œuvres installées dans le village de Wattwiller, dans la rue ou chez les habitants rassemblant une dizaine d'artistes autour d'un thème lié à l'eau.

En 2019, « Sur le Pont hydrogène » explore la molécule d'eau, ses spécificités et ses étrangetés, dans une tentative de fusion entre la curiosité des poètes et la rigueur scientifique.

Des projets pédagogiques sont menés par certains artistes dans des classes ou des structures sociales, et leurs productions sont également présentées sur le parcours.

Les deux semaines d'exposition sont ponctuées de moments conviviaux, musique, tables rondes, bal, repas, ateliers,.

Présentation

[p3](#)

Calendrier

[p5](#)

Projets artistiques

[p6](#)

Projets en partenariats

[p15](#)

Partenaires

[p22](#)

Association pour la Fête de l'Eau à Wattwiller
Mairie 10 rue de la 1ère Armée 68700 Wattwiller

<http://www.few-art.org>

fetedeleau@wanadoo.fr

Direction artistique et contact Sylvie de Meurville +33 (0)6 81 33 26 91

FE | W
parcours d'art contemporain
Wattwiller

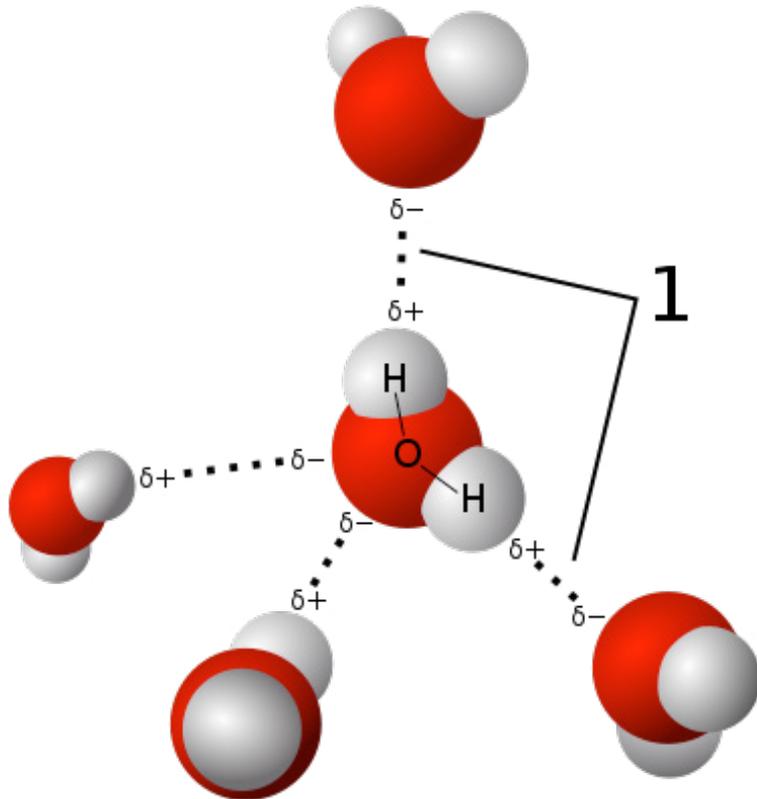
Sur le pont hydrogène

*Il plonge sa main dans la vasque et humecta ses lèvres.
Ce fut comme si un souffle spirituel le pénétrait : au
plus profond de lui-même il sentit renaître la force et la
fraîcheur.*

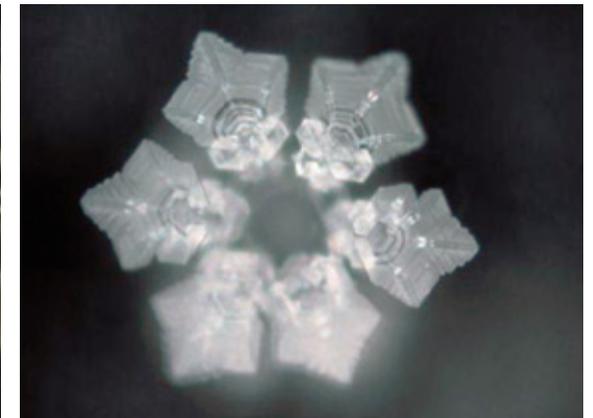
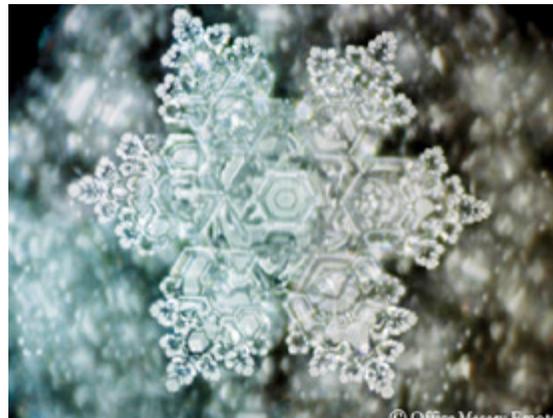
NOVALIS, Henri d'Offerdingen

L'eau, si primordiale, essentielle, évidente en nous et autour de nous, recèle toujours de nombreux secrets pour les scientifiques. Ses particularités ont alimenté depuis les origines des légendes, des croyances religieuses ou curatives et des recherches pour comprendre sa structure et la transformer ; mais comme l'iceberg, une grande partie reste cachée. La FEW explorera ces particularités physiques et chimiques de l'eau. Elle interrogera avec la curiosité et l'émerveillement des poètes ses caractéristiques mystérieuses comme le tourbillon interne des molécules, la tension de surface et la formation des gouttes, la capillarité, mais aussi les filtres magiques, eaux miraculeuses ou eaux de soin, et la très polémique mémoire de l'eau.

La molécule d'eau, en forme de V, constituée d'un atome d'oxygène et deux atomes d'hydrogène, lui permet de construire des liaisons aussi solides qu'elles sont changeantes, puisqu'elles durent en moyenne 10^{-12} secondes. Ces liaisons hydrogène, également appelées pont hydrogène, s'allongent quand le liquide se solidifie et il devient ainsi moins dense, ce qui permet à la glace de flotter, dans un verre ou dans l'océan. Elles permettent aussi, selon certaines interprétations, de préserver la mémoire d'éléments que les molécules d'eau ont enrobés, ou de créer des formes de cristaux différentes selon



Ci dessus : Ponts hydrogène entre des molécules d'eau
Masaru Emoto Source Saijo- Hiroshima Préfecture - Eau qui a entendu "Imagine" de John Lennon





l'environnement auquel elles sont soumises.

La mémoire était associée à l'eau dans la mythologie grecque, qui faisait se côtoyer les sources de Mnémosine et du Léthé, dont les eaux entraînaient la mémoire ou l'oubli. Mais l'hypothèse scientifique d'une mémoire de l'eau a soulevé des tornades de controverses autour des travaux de Benveniste puis de Montagné et est totalement niée par la plupart des scientifiques. Pourtant, depuis des siècles, des sources soignent certaines affections, des alchimistes « chargent » de la rosée dans des zones magnétiques spécifiques, et l'homéopathie est utilisée par la moitié de la population française...

Le japonais Masaru Emoto ne cherchait pas à expliquer, mais il a photographié pendant 20 ans les cristaux de différentes eaux, selon l'environnement dans lequel elles sont, les mots ou la musique qui les entourent. Son équipe continue les recherches, et les résultats en image sont étonnants.

Il y a en France plus de 2000 sources répertoriées qui ont été réputées ou le sont encore pour soigner différents maux. Les vertus curatives de l'eau sont bien représentées à Wattwiller par les sources Arsène et Lithinée qui sont connues depuis l'antiquité et dont les effets ont été étudiés par les médecins depuis le XVIème siècle. L'activité de station thermale, qui s'était développée au cours des siècles, a été stoppée par la première guerre mondiale, et n'a jamais repris.

Rassemblés sur le pont hydrogène, nous pourrions danser en observant les ondulations de l'eau, les vortex, l'eau imaginaire, représentée, ou réelle, que la FEW met à l'honneur chaque année.

Et si les gouttes s'invitent à la fête, elle n'en sera que plus brillante !

*Rien n'est plus souple et plus faible que l'eau,
mais pour enlever le dur et le fort, rien ne la surpasse.
La faiblesse a raison de la force
La souplesse a raison de la dureté*

LAO TSEU



Calendrier

Parcours exposition à Wattwiller du 9 au 23 juin 2019

Ouvert tous les jours de 14h à 19h, de 11h à 19h les dimanches et le lundi 10 juin

Accueil Place des Tilleuls à Wattwiller (Haut-Rhin) - Gratuit

Visites guidées : environ 2h, 2€ par personne

Individuelles sans rendez-vous tous les après-midis à 16h et les week-end chaque heure de 14h à 17h, pour les groupes, sur réservation

Renseignements et réservations 06 59 27 50 63 contact@few-art.org

Journée d'inauguration le 9 juin avec repas, animations, ateliers

Le Point d'ébullition

Il sera, pendant les deux semaines du parcours, l'endroit de rendez-vous autour des artistes, de la science, de la mémoire des Bains thermaux, de l'hydrogène, de musique et de fête.

Bar Few Buvette tous les jours et restauration légère les dimanches

Apéritifs en musique les dimanches 9, 16 et 23 à 17h

Rencontre autour de l'histoire des Bains thermaux à Wattwiller

Déjeuner des Gouttants le 16 juin, repas et expériences de chimie pour le dessert

Bal des molécules le 15 juin

Expositions dans les Médiathèques de la Communauté de Communes de Thann Cernay

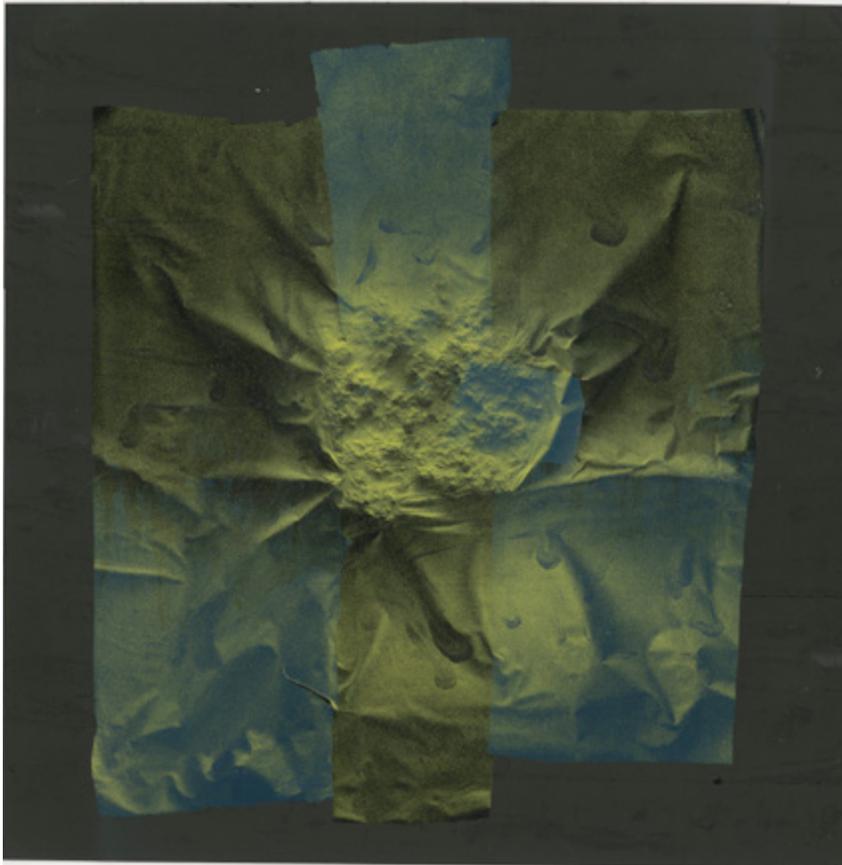
Patrice Pantin à Thann, vernissage le vendredi 17 mai à 18h30

Valérie Graftieux à Cernay, vernissage le mardi 21 mai à 18h30

Partenariat avec la Fondation François Schneider

Entrée à la Fondation à 3€ pendant la FEW - Journée de visites en commun le 23 juin

Conférence le 14/6 à la Fondation, sur la mémoire de l'eau par Bénédicte Lebeau-Talamona enseignante-chercheur en Chimie à l'UHA



Patrice Pantin - Azur window - Encre sur papier

Projets artistiques

Samuel Rousseau - Installation vidéo
 Valérie Graftieaux - Photographies et dessins
 Delphine Gutron et Sandrine Stahl - Monotypes
 Sandrine Stahl - Vidéo
 Patrice Pantin - peinture
 Marine Class - Installation
 Dominique Peysson - Installation
 Julien Laforge - Sculpture

Projets en partenariat

Le Projet Lutetium - Partenariat scientifique
 Samuel Rousseau et l'école du Blosen de Thann
 Valérie Graftieaux et l'école élémentaire de Wattwiller
 Kristine Groutsch et le CSC AGORA de Cernay
 Marina Krüger et l'Association Santé Mentale Alsace
 Ouïsssem Moalla et Régine Fimbel avec le Collège Robert-Schuman de Saint Amarin
 Fanny Munsch - Dialogue d'images



Samuel Rousseau

Onde vie

Installation vidéo

Samuel Rousseau était présent dans le parcours de la FEW 2018 avec sa pièce "Lessive raciale", qui n'était pas une création spécifique. Nous avons eu envie de l'inviter à une collaboration poussée pour l'édition 2019.

Samuel Rousseau utilise la vidéo comme un matériau parmi d'autres pour créer des installations dans lesquelles des objets, souvent de rebut, ou des lieux, deviennent le théâtre d'événements en apparence anodins mais auxquels la répétition donne un caractère tour à tour comique et inquiétant.

Le projet qu'il propose cette année est lié à la mémoire et au temps.

Une rondelle de bois marque son âge par les cercles concentriques qui montrent sa croissance annuelle. Samuel Rousseau utilise la similitude formelle entre ces cercles et ceux que forme l'eau pour élargir l'idée de temps et introduire la notion de mémoire et de fugace.

En projetant l'onde sur le mur, il rend celui-ci fluide et mobile et c'est tout l'espace qui devient fluctuant.

Samuel Rousseau a derrière lui déjà un CV impressionnant, et a exposé dans de nombreux pays dans des musées, centres d'art ou galeries dont en 2015 la Fondation Salomon à Annecy et en 2017 au Musée de St Étienne, en 2012 au Creux de l'Enfer à Thiers, en 2011 au CEAAC à Strasbourg ou en 2007 à l'Espace Malraux à Colmar. Il est représenté par les galeries Claire Gastaud de Clermont Ferrand, Aeroplastics gallery, à Bruxelles, Guy Bärtschi à Genève, entre autres. Ses œuvres sont présentes dans des collections publiques en France, Nouvelle Zélande, Corée et Japon. Il a été nommé au prix Marcel Duchamp 2011 Médaille des arts 2016 de l'académie française d'architecture.

Né en 1971 à Marseille, Samuel Rousseau vit et travaille à Romans.

<http://www.samuelrousseau.com>



Valérie Graftieaux

Chuchotements

Photographies

Valérie Graftieaux explore différents supports, principalement la photographie, mais également la gravure, la peinture ou le dessin. Elle travaille par série, ce qui lui permet de mettre en évidence les variations infimes qui sont l'essence de ses projets.

Le rapport à l'eau est souvent présent sous forme de traces ou de sédimentation.

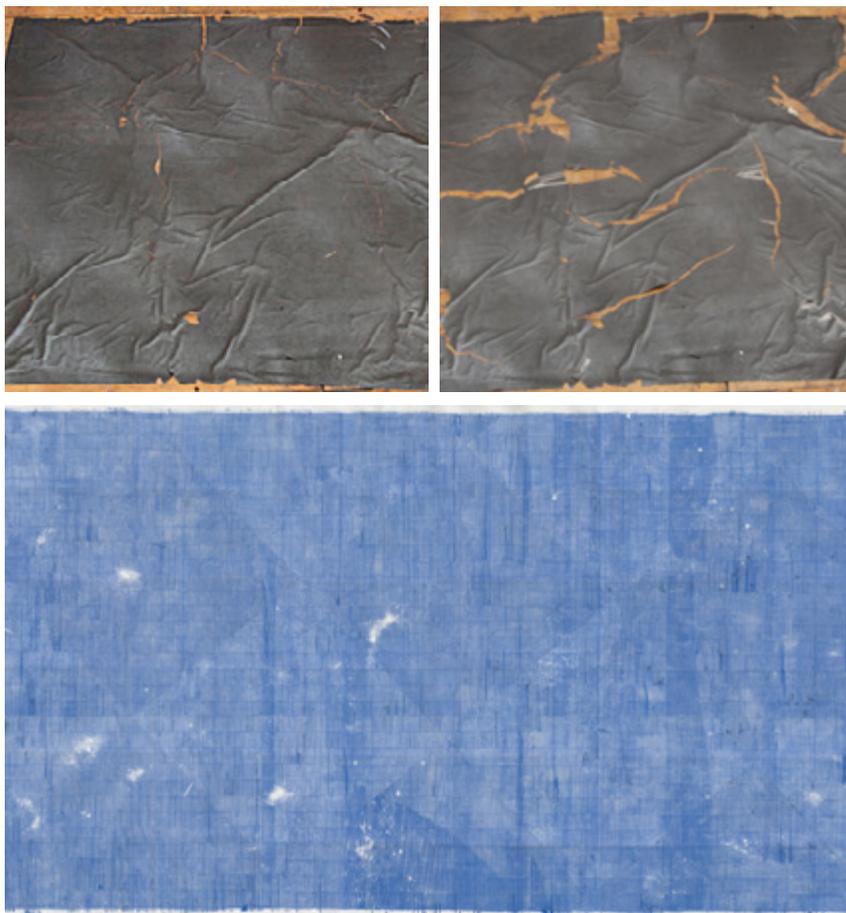
Le projet Chuchotements s'attache aux traces laissées par des gouttes d'eau chargées d'encre. En séchant, la forme des gouttes change, l'encre s'accumule sur les contours et l'ensemble crée un graphisme délicat.

Le support transparent et cylindrique permet un travail de la lumière qui crée des zones d'ombres, et des flous.

Valérie Graftieaux exposera une sélection de ses travaux ayant un lien avec l'eau à la Médiathèque de Cernay, du 21 mai au 29 juin.

Valérie Graftieaux est diplômée de l'ENSAAMA à Paris et de la HEAR de Strasbourg. Elle a également suivi la formation du Centre de Formation des Plasticiens Intervenant de Strasbourg et obtenu une licence d'histoire de l'art en 2012. Elle a participé à de nombreuses expositions en France, à Strasbourg (La Chaufferie - 2011, In Extremis - 2010, 2016 -, MAMCS - 2016), Sélestat (FRAC - 2017, Sélest'art - 2009), Colmar, Besançon, Arles, Nogent sur Marne, à Mayence et Stuttgart en Allemagne pour plusieurs expositions personnelles en 2006 et 2008, à Blois (Ecole Nationale de la Nature et du Paysage - 2011), et au Canada où elle a séjourné en résidence en 2007. Elle a été soutenue trois fois par la DRAC dans le cadre des bourses d'aide à la création. Née en 1972, elle vit et travaille à Strasbourg.

<http://valeriegraffieaux.net>



Drapé friable, installation à l'atelier, 2017, 130x110cm, encre flottante déposée au sol - Deux états

Empreinte de sable, empreinte d'un temps de chauffe, 2017, encre sur papier incisé chauffé. 146x240 cm.

Patrice Pantin

47°50'15.2"N/7°10'22.8"E

Peinture

Patrice Pantin explore la peinture par le travail de sa surface et de sa matière. Il incise, brûle, arrache, et ces actions aux connotations violentes donnent naissance à des œuvres délicates et subtiles, en dialogue avec la lumière.

Ce projet, utilisant la peinture comme un matériau à part entière, est basé sur le temps et les particules.

Plusieurs carrés de peinture seront posés au sol, couvrant totalement l'espace de la Gloriette. Les surfaces au sol sont vouées à être piétinées et progressivement fragmentées. En se fragmentant, les particules de peinture bleue découvriront une couche inférieure d'une autre couleur.

Les visiteurs seront acteurs de ce retour à la molécule.

“Le sol sera en partie recouvert de plusieurs feuilles de peinture libres juste déposées au sol. Ces feuilles sont un peu comme de la feuille d'or, elles sont très fines, autonomes, elles existent sans support, elles sont flottantes.

La propriété physique de ces feuilles est leur fragilité, elle sont réalisées à partir d'une encre extrêmement friable, le visiteur aura tout loisir de traverser cet espace, ou de ne pas le faire, sachant que son franchissement entraînera le morcellement du dispositif. L'expérience (ou la non expérience) de la destruction progressive de « l'œuvre / ouvrage» projette le visiteur de manière active dans le choix ou non de respecter l'espace «peint», le monochrome est une invitation non formulée à l'action transgressive de la destruction de «l'oeuvre». C'est un lac, c'est un ciel et vous pouvez le traverser.

Au mur, un dessin sur le thème de l'eau, de grande taille cela serait préférable.”

Patrice Pantin exposera également une sélection de ses peintures à la Médiathèque de Thann du 17 mai au 22 juin.

Après une licence d'arts plastiques à l'Université Panthéon Sorbonne, Patrice Pantin plonge en peinture. Il expose depuis le début de ce siècle, à commencer par Novembre à Vitry (2001), la Fabrice, Fondation Salomon, Annecy (2014), Transiter Gallery, Brooklyn, New-York (2016), Galerie 605, Busan, Corée 2017. Il participe au salon Drawing now avec la Galerie Réjane Louin, Locquirec, qui le représente et où il participe régulièrement à des expositions de groupe. Plusieurs galeries l'ont invité pour des expositions personnelles : Alma à Montpellier, 2008 et 2014, Réjane Louin (2009, 2013, 2018), Galerie Particulière, Paris, 2012, Lazuli art gallery, Malte, 2018.

Né en 1963 en région parisienne, Patrice Pantin vit et travaille à Pantin.

<http://patricepantin.com>



Delphine Gutron et Sandrine Stahl

Mémoire de larmes

Dessins ou monotypes sur supports translucides exposés en extérieur

Les deux artistes ont développé ces derniers temps un travail à quatre mains, intervenant ensemble ou successivement sur des dessins ou des plaques pour monotypes, comme la série exposée au Séchoir à l'automne 2018.

Pour leur projet "Mémoire de larmes" pour la FEW, elles proposent de s'inspirer de photographies de vues de leurs larmes au microscope électronique.

Elles ont en effet découvert, grâce à un projet artistique exposé au Musée Tinguely de Bâle, cette particularité des larmes d'être différentes pour chacun de nous.

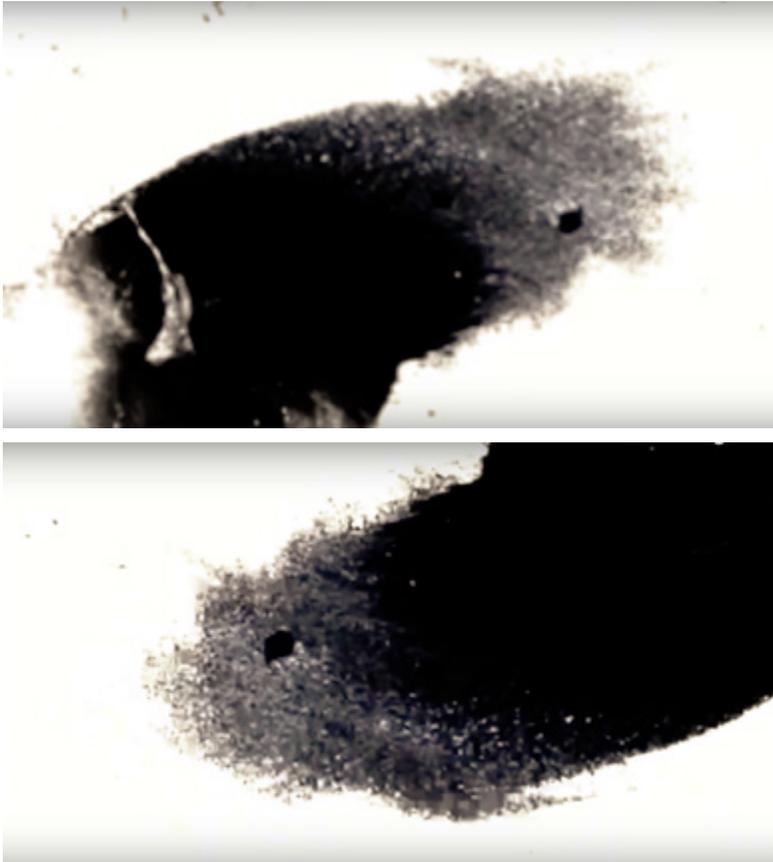
Elles vont utiliser la diversité de leurs larmes pour réaliser des dessins et monotypes sur support translucide qu'elles vont assembler dans un grand panneau, ou une mise en espace, soumis aux intempéries.

Les traces de sels minéraux sur les lamelles du microscope deviendront lignes de paysages inscrites dans un jardin.

"Les motifs créés par les sels contenus dans l'eau des larmes auxquels s'ajoutent les protéines nées de nos émotions, vont être le point de départ à des compositions plastiques qui, sur grand format, feront couler des paysages fleuves, estuaires, embouchures comme le coin de l'œil qui se poserait en entonnoir de nos joies et de nos tristesses."

Après une licence de sciences de la terre à Nancy en 1997, puis une formation de professeur des écoles à l'IUFM de Nancy (1999), Delphine Gutron étudie la gravure au Centre de la Gravure et de l'Image imprimée de Bouvières, en Belgique, puis au Quai à Mulhouse. En 2013, elle obtient une licence d'arts plastiques à Paris IV Sorbonne. Elle est membre fondateur et résidente du Séchoir à Mulhouse où elle expose régulièrement dans des expositions de groupe et une exposition personnelle en 2015 ; elle a proposé à l'automne 2018 une série de travaux à 4 mains avec Sandrine Stahl dans l'exposition « Baie des Trépassés ». Elle a participé à des expositions collectives en Alsace et à Berlin (2014), et prépare l'exposition « Dans la paume d'une feuille d'érable » pour l'Espace Étoile MAIF de Strasbourg. Elle réalise des illustrations ou des estampes pour des livres ou des marques et anime des workshops et cours de gravure. Ses œuvres sont dans plusieurs collections publiques de Mulhouse.

<http://www.lesechoir.fr>



Sandrine Stahl

In

Vidéo 2'51

À côté de la création à quatre mains avec Delphine Gutron, Sandrine Stahl présentera une vidéo réalisée en 2015.

Curieuse de différents mediums, la caméra lui permet ici de révéler et transformer le réel pour perturber notre perception.

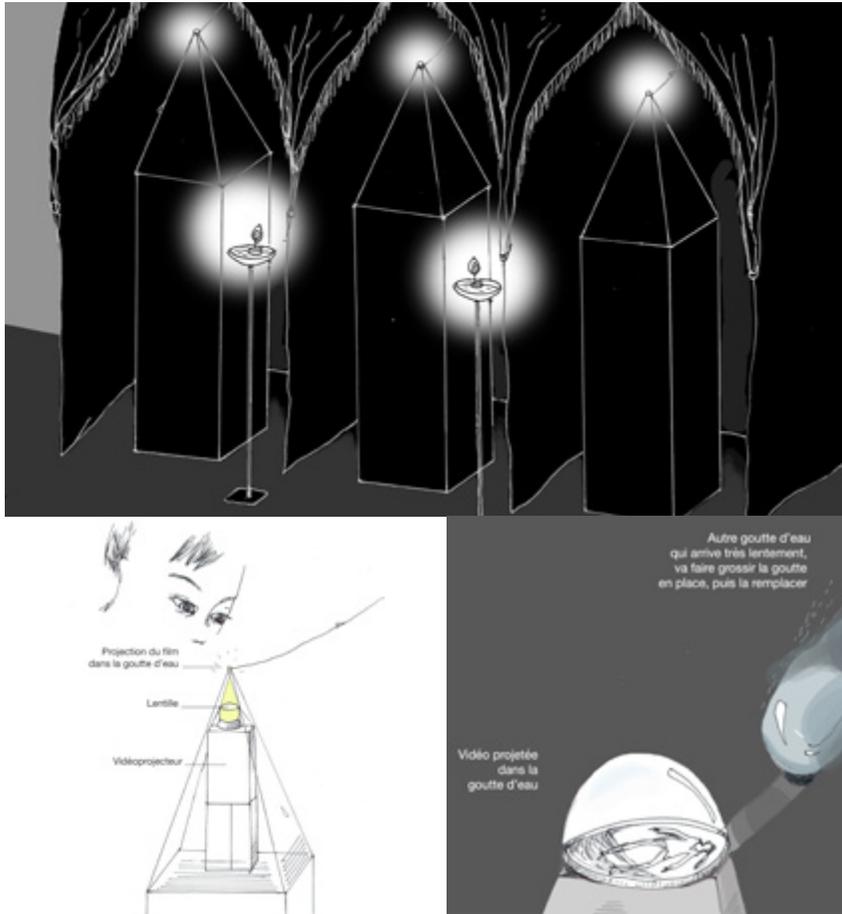
Entre protozoaire divagant et encre en dilution, cette forme indéfinie nous entraîne dans un monde aquatique en suspension dans le temps et l'espace.

<https://www.youtube.com/watch?v=gYlQsSb639g>

Artiste autodidacte née en 1967 à Mulhouse, Sandrine Stahl s'intéresse aux infimes manifestations de la vie et aux hasards des transformations des cellules. Elle explore différents médiums allant de la voix au dessin, à la gravure et la vidéo. Elle mène de front plusieurs vies en privilégiant les relations de groupes puisqu'elle est professeur des écoles depuis 1993, présidente fondatrice et membre du Séchoir, Centre d'arts en mouvements à Mulhouse, chanteuse et bruitiste dans son Groupe de musique rock Pj@MelloR, artiste dans le collectif Les Mains Nues.

Elle expose depuis 2012, principalement au Séchoir à Mulhouse (exposition avec Delphine Gutron « Baie des Trépassés » 2018), mais aussi à l'Espace Rhénan, Kembs 2017, à la Cour des chaînes (2014). Elle a participé à des expositions collectives au Temple Saint Étienne (2012, 2013, 2014, 2017) et à la Galerie Dominique Bougois (2016) à Mulhouse, à la Cité des arts de Lutterbach (2014), à l'Alternative Gallery de Berlin (2014),...

<http://elle-fait-des-ronds.tumblr.com>



Dominique Peysson

Goutte de cristal

Installation pour trois gouttes d'eau, lentilles, vidéos

Les pouvoirs magnétiques de l'eau pour garder mémoire et deviner l'avenir
L'eau est diamagnétique... Et si ces propriétés magnétiques lui permettaient de jouer le rôle d'une boule de cristal?

"Mises en scène de manière à porter l'attention sur leur présence lumineuse, chaque goutte sera un appel à y plonger le regard. Toute petite, mais capable de contenir le monde tout entier, à la manière des monades de Leibniz, chaque petite goutte offrira, à qui voudra bien y porter l'attention, des images de notre passé ou de notre avenir. Comme les boules de cristal... Toute une histoire, celle de notre monde, de l'univers et de la formation des planètes, ou celle du début des premières formes de vie, ou encore le futur, celui que nous ne parvenons pas encore à imaginer, mais dont elles nous donneront quelques images fugaces et prédictives. Car les gouttes entrent en communication avec l'univers, elles en sont l'intermédiaire. Trois gouttes, donc, qui s'appellent: Universum, vitæ genus et futurae vitæ. Trois entrées dans la clairvoyance, dont les noms seront gravés sur le pourtour de leur support en lettres d'or.

L'image contenue dans chaque goutte sera une image animée, une projection en continu du passé de l'univers, du début de la vie, et de notre avenir à tous.

Il ne s'agit pas de véritables boules de cristal, mais de gouttes de d'eau. Le flux du temps, depuis le passé le plus ancien jusqu'à la destinée de l'humanité, est continu et ne cesse de passer. Aussi en est-il des gouttes de cristal : un flux lent mais ininterrompu, inexorable. Les gouttes d'eau descendent et prennent place sur le piédestal, pour être lues. Puis sont repoussées par d'autres, et ainsi de suite. Un cycle sans fin : celui des éléments, de l'eau sur notre planète, et celui de la vie."

Après un doctorat de Physique en 1994, et quelques années d'enseignement à l'ESPCI, Dominique Peysson entame un nouveau cycle d'études artistiques avec un Master à l'Université de Paris 8 St Denis, trois années à l'EnsadLad et un doctorat d'art et sciences de l'art - Arts visuels à Paris 1 Panthéon Sorbonne en 2014. Elle continue l'enseignement dans différentes écoles supérieures dont actuellement l'Université de Paris-Est Marne La Vallée, et des workshops et poursuit ses recherches sur les relations entre la science et les arts visuels à travers des publications et des créations plastiques de vidéos, performances et installations.

Elle a exposé aux Lilas (Li'art, à Rueil-Malmaison, à l'Université Paris 1 (2014), à Venise (2016), en 2017 à Paris, à la galerie de Jussieu, à la galerie Arondit, à l'Opéra comique, à la Villa Belleville. En 2018, elle est commissaire d'un programme de performances aux Grands Voisins, à Paris, dans lequel elle propose deux performances avec deux autres artistes.

Vit et travaille à Rueil Malmaison

<http://dominiquepeysson.net>



Marine Class

Ligne de flottaison

Jonc et soie peinte

Marine Class met en évidence les mouvements et ondulations de l'eau en utilisant la technique traditionnelle du papier marbré, que nous connaissons bien dans sa version très régulière pour les reliures, mais qui est aussi, sous le nom d'Ebru, une technique traditionnelle de peinture en Turquie.

Elle utilise souvent cette technique pour peindre des volumes et donner à leurs surfaces rigide la légèreté et la souplesse d'un liquide.

"Pour cette édition, je vais présenter dans le jardin du presbytère, une forme suspendue entre les deux murs qui le clôturent. Ce goulet de verdure propose un espace atypique qui correspond tout à fait à mes recherches actuelles.

En effet, depuis peu je développe des objets à mi-chemin entre le cerf-volant, la sculpture et le dessin, avec lesquels je recherche une transparence et une légèreté qui n'apparaissait pas jusqu'alors dans mon travail. J'utilise l'osier tressé (issu des bords de Loire où je vis) pour fabriquer mes structures sur lesquels je tends des surfaces en soie imprimée grâce à la technique du papier marbré ou Ebru. Dans le processus même de production, l'eau est très présente, tant dans l'étape de vannerie que dans création des dessins. C'est par elle que l'objet est modelé.

A la lecture du programme du festival j'imagine pour l'occasion une forme flottante suspendue en trois éléments distincts reliés entre eux, reprenant la structure de la molécule de l'eau. Celle-ci occupera l'espace aérien du jardin et pourra se mouvoir légèrement selon le vent présent!"

Marine Class a fait ses études aux Beaux Arts de Paris où elle a obtenu le DNSAP en 2007. Elle a depuis complété sa formation au cours municipal de botanique de la ville de Nantes, où elle a gagné un prix aux arts plastiques en 2013. Elle a participé à la Biennale de Skopje, en Macédoine, 2009, et à plusieurs expositions collectives en France (Pontault Combault, 2005, Nantes, Versailles, école du Paysage, 2008, Ile d'Yeu, Paris, Palais de Tokyo, 2016, MAMAC, Nice, 2016, Nuit Blanche Mayenne, 2018,...), Séoul, Tokyo,...

Le Musée de la Guerre de Fontainebleau lui a consacré une exposition personnelle en 2005 et la Galerie du Haut-Pavé à Paris en 2016. Elle intervient pour des ateliers dans différentes structures, notamment l'hôpital de jour du CHU de Nantes en 2016. Elle a fait plusieurs résidences, en 2011 avec la Fondation d'Entreprise Hermès, en 2013 à l'île d'Yeu et en 2015 à Flers. Elle aime aussi collaborer à des spectacles, et est membre du Collectif des Fondateurs de Roue qui a créé le manège "Fondeur blaster"

Marine Class est née en 1983 et travaille à la Chapelle-Basse-Mer (44)

<http://marineclass.ultra-book.com>



Julien Laforge

Nommo

Bois peint et métal

Julien Laforge s'intéresse à la légende Dogon de création de l'eau, rapportée par Marcel Griaule, qui décrit la création des jumeaux Nommo, couple hermaphrodite et dieux de l'eau dans la pensée Dogon.



“Dieu les a créés comme de l’eau. Ils étaient de couleur verte, en forme de personne et de serpent. De la tête aux reins ils étaient humains ; le bas était serpent. Les yeux rouges étaient fendus comme ceux des reptiles. Les bras, souples, n’avaient pas d’articulations. Tout leur corps était vert, lisse et glissant comme une surface d’eau, garni de poils courts et verts, annonce des végétations et des germinations.”

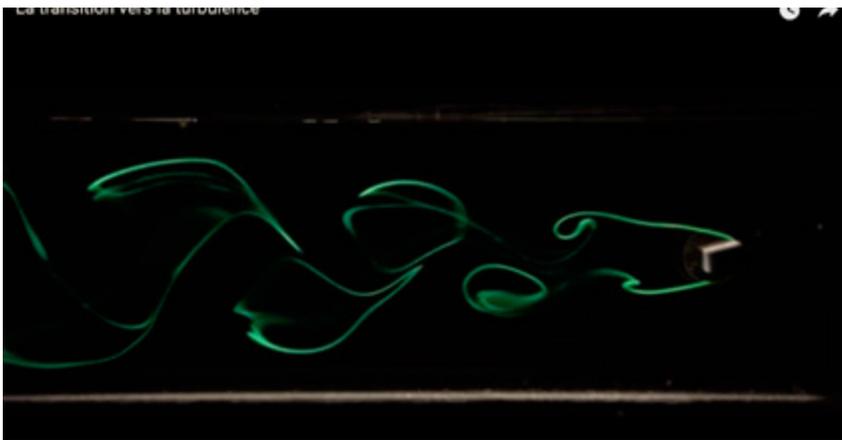
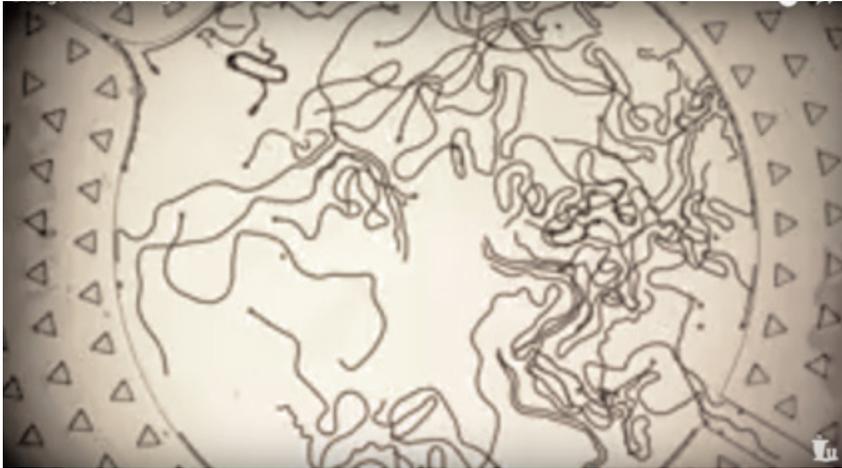
Julien Laforge utilise le bois, assemblé, tourné et peint. Par l'imbrication de différentes formes, il propose de réaliser trois éléments érigées en hauteur sur un pied, évoquant ces personnages mythiques qui ont inventé la parole pour tresser un vêtement à leur mère nue. Les sculptures seront principalement constituées de "gouttes", des éléments en bois tourné et coloré,

Julien Laforge - Dessin pour Nommo
Carême, bois 2018 - Mr le Temps, bois

Après un atelier de recherche et de création autour du paysage à Super Besse (63), un diplôme Universitaire de Maîtrise d'œuvre urbaine et un DNSEP aux Beaux Arts de Paris, Julien Laforge a complété sa formation par un CAP d'ébéniste à l'École Boule en 2007. Depuis 2008 il a enchaîné des résidences à Sèvres, aux Tanneries d'Amilly (45), à Bamako, Mali, au Domaine de Kerghéhenec (56), au Bénin, au Mexique, à Bordeaux et à Valenciennes (l'H du Siège, 2017) et dans les lycées d'Yvetot (76) et d'Hennebont (56). Ces résidences ont toutes donné lieu à des expositions des travaux réalisés. Julien Laforge a également exposé à la galerie Baume et Sultana (Paris et Bâle, 2008), à l'Art dans les Chapelles (Morbihan, 2009), à Horizon Puy de Sancy, 2010, 2013, à la Galerie du Haut-Pavé, Paris, 2016, à Amiens (Festival Art-Villes-Paysage 2017),... Et à Wattwiller, dans le Manège des Fondeurs de Roue en 2017. Il a gagné le prix Joseph Epstein de sculpture en 2007, et obtenu plusieurs aides à la création et à l'exposition.

Né en 1983 à Pontivy (56), Julien Laforge vit et travaille à Maxent (35)

<http://julienlaforge.com>



Projet Lutetium - Les gouttes qui nagent, vidéo 1'57
La transition vers la turbulence, vidéo 2'36

Projets en partenariat

Projet Lutetium avec Paris Sciences et Lettres

Les expériences en musique

5 vidéos de 2' environ

Trois étudiants de l'ESPCI Paris, Guillaume Durey, Quentin Magdelaine et Mathias Casiulis, ont utilisé la synergie entre plusieurs grandes écoles parisiennes pour réfléchir à la vulgarisation de leur domaine de recherche, la physique des liquides et de la matière molle.

Ils ont associé à leur projet deux compositeurs du Conservatoire de Paris, des vidéastes de l'ENSAD, d'autres doctorants en physique et matières actives, une élève de EHESS, plusieurs chargés de communication,...

5 vidéos, "Les expériences en musique" ont été créées pour expliquer certains comportements des gouttes qui nagent, rebondissent ou s'éclatent... Elles sont accompagnées de compositions musicales originales.

Le projet a été soutenu par les écoles et par PSL (Paris Sciences et Lettres Research University. PSL est un groupement d'universités, de grandes écoles et d'instituts de recherche qui mutualisent leurs moyens et leurs ressources au bénéfice des étudiants.

Le lutétium est un élément chimique découvert en 1907 par Georges Urbain, ingénieur ESPCI et académicien, qui l'a baptisé du nom latin de la ville de Paris.

<https://www.youtube.com/leprojetlutetium>



Samuel Rousseau avec la classe d'Anne-Catherine Valentin de l'école du Blosen à Thann

Un projet de résidence en milieu scolaire est soutenu par la DRAC et la DAC du Rectorat. Samuel Rousseau va donc passer trois semaines dans l'école du Blosen, partager son travail avec tous les enfants et faire une création spécifique avec la classe d'Anne-Catherine Valentin. Le résultat de leurs ateliers sera présenté dans l'école, aux parents et élèves, le vendredi 26 avril, puis sur le parcours de la FEW.

Son projet mêle les expérimentations avec de l'eau, la vidéo, et la recherche et fabrication de supports de projection spécifiques sur lesquels les vidéos réalisées par la classe seront projetées.

Samuel Rousseau a derrière lui déjà un CV impressionnant, et a exposé dans de nombreux pays dans des musées, centres d'art ou galeries dont en 2015 la Fondation Salomon à Annecy et en 2017 au Musée de St Étienne, en 2012 au Creux de l'Enfer à Thiers, en 2011 au CEAAC à Strasbourg ou en 2007 à l'Espace Malraux à Colmar. Il est représenté par les galeries Claire Gastaud de Clermont-Ferrand, Aeroplastics gallery, à Bruxelles, Guy Bärtschi à Genève, entre autres. Ses œuvres sont présentes dans des collections publiques en France, Nouvelle Zélande, Corée et Japon. Il a été nommé au prix Marcel Duchamp 2011

*Médaillé des arts 2016 de l'académie française d'architecture.
Né en 1971 à Marseille, Samuel Rousseau vit et travaille à Romans.
<http://www.samuelrousseau.com>*



Valérie Graftieaux et la classe de Dominique Ackermann de l'école élémentaire de Wattwiller

De la goutte à l'univers

Dessin, peinture, photographies et vidéo image par image

Le projet s'appuie sur un protocole se donnant des allures de protocole scientifique pour mettre en présence trois variables, la papier, l'eau et l'encre, et les modifier avec différents "réactifs", huile, cire, savon, gomme arabique,...

Ces différentes expériences seront photographiées en macro-photographie, et également filmées. La notion d'espace et de planètes sera introduite dans la mise en œuvre et l'observation, pour évoquer les perceptions de l'infiniment grand et de l'infiniment petit et transformer la classe en navette d'exploration inter-galactique!

Valérie Graftieaux est diplômée de l'ENSAAMA à Paris et de la HEAR de Strasbourg. Elle a également suivi la formation du Centre de Formation des Plasticiens Intervenants de Strasbourg et obtenu une licence d'histoire de l'art en 2012. Elle a participé à de nombreuses expositions en France, à Strasbourg (La Chaufferie - 2011, In Extremis - 2010, 2016 -, MAMCS - 2016), Sélestat (FRAC - 2017, Sélest'art - 2009), Colmar, Besançon, Arles, Nogent sur Marne, à Mayence et Stuttgart en Allemagne pour plusieurs expositions personnelles en 2006 et 2008, à Blois (Ecole Nationale de la Nature et du Paysage - 2011), et au Canada où elle a séjourné en résidence en 2007. Elle a été soutenue trois fois par la DRAC dans le cadre des bourses d'aide à la création. Née en 1972, elle vit et travaille à Strasbourg.

<http://valeriegraffieaux.net>



Kristine Groutsch avec le CSC AGORA

Turbulences

Performance

Depuis une dizaine d'année, l'Agora et la FEW collaborent autour de projets culturels destinés au public de l'Agora. Ces projets sensibilisent les habitants du quartier Bel-Air à la culture et les incitent à venir sur le parcours de la FEW. Ils créent de la mixité sociale.

Après plusieurs projets consacrés aux arts plastiques, le projet 2019 s'intéressera au corps dans l'espace et aux relations entre mouvements et arts plastiques.

Proposant une passerelle vers les sciences, la danse abordera l'univers des molécules d'eau grâce à des jeux d'associations entre les danseurs : se relier, se détacher, être proches, être en relation tout en se tenant à distance... Elle posera des questions : comment écrire dans l'espace des notions de fusion, ébullition, attraction, fluidité, contraction, agitation

Certains sons pourront être étudiés et reproduits avec les mains, sur le corps, sur l'eau...

Le projet s'adresse aux enfants du Centre de Loisir pendant les vacances de Printemps, mais un groupe de mamans pourra lui être associé.

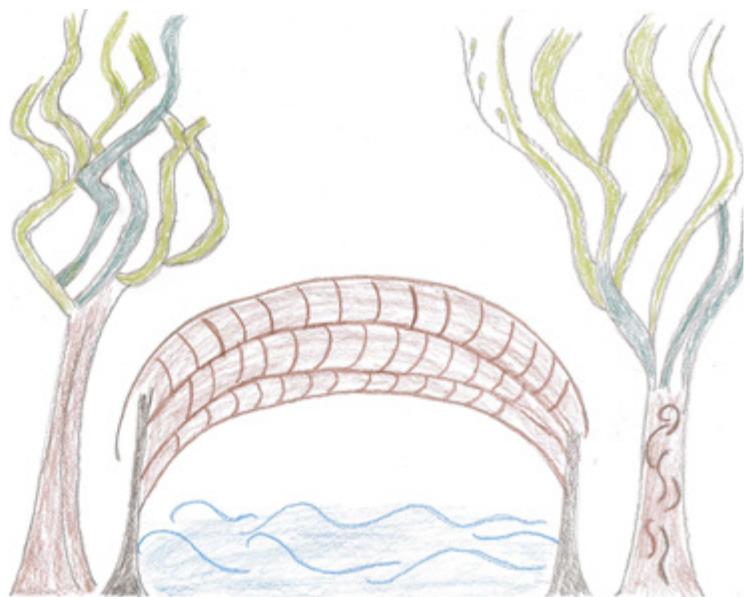
Un condensé des expérimentations sera préparé pour être présenté en public, sous forme de performance, en extérieur, pendant la journée d'inauguration de la FEW le 9 juin 2019.

La notion de performance se distingue de la notion de spectacle par la relation directe avec le public et le caractère parfois improvisé qu'elle permet, ainsi que sa brièveté.

L'idée est d'accompagner les participants dans cette représentation, et qu'ils ne se sentent surtout pas mis en danger et jugés. Au contraire, le chemin parcouru ensemble aura mis l'accent sur le travail de groupe, la force de celui-ci via chaque individu, le plaisir de l'improvisation grâce à l'écoute collective.

KRISTINE GROUTSCH Née à Metz (57) en 1967 / Réside à Strasbourg

Chorégraphe, interprète, pédagogue, auteure de textes pour ses spectacles (jeune et tout public), cofondatrice avec Sonia Vidal du collectif d'artistes LES FILLES D'APLOMB, qui a développé à partir de 1999 des projets avec le Musée d'art Moderne et Contemporain de Strasbourg, Pôle Sud (Strasbourg), la ville de FES (Maroc), le CCAM (Scène Nationale Vandœuvre les Nancy) et le théâtre du Saulcy (Metz). Spectacles en théâtres et performances hors les murs, travail auprès de divers publics amateurs jalonnent ce parcours jusqu'à aujourd'hui. Membre de la Cie ACT2 (en qualité de pédagogue et interprète)



PONT

à la fois pont et eau

Le pontage d'un site a d'abord été vu comme, au début, une action
pour passer d'un lieu à un autre.
Mais le pont, qui s'est ensuite vu comme un passage, un lien,
un lien entre deux points, est devenu, au fil du temps, un pont
en lui-même, un pont qui est en soi, un pont qui est en soi.

PONT

Le pontage d'un site a d'abord été vu comme, au début, une action
pour passer d'un lieu à un autre.
Mais le pont, qui s'est ensuite vu comme un passage, un lien,
un lien entre deux points, est devenu, au fil du temps, un pont
en lui-même, un pont qui est en soi, un pont qui est en soi.

Marina Krüger et 8 résidents du Foyer Les Tulpiers

Et de l'eau coula sous les ponts

Installation

Marina Krüger est Chargée d'Ateliers Artistiques et de Projets Culturels à la Résidence Les Tulpiers de Wittelsheim. Elle propose des activités en arts plastiques à un public constitué de personnes adultes souffrant de troubles psychiques tels que la schizophrénie et la bipolarité. En s'appuyant sur des références artistiques autour de l'idée du pont, elle proposera à un groupe de 8 personnes de réfléchir à une installation exprimant leur idée du pont. Ce projet sera conçu pour un lieu choisi à Wattwiller.

Nous souhaitons réaliser une installation pour le parcours d'art à Wattwiller en nous inspirant de la figure du Pont et du symbolisme qui y est lié. Actuellement, notre piste de travail principale est le pont de singe (pont suspendu) qui s'avère être la forme de pont la plus ancienne au monde. L'instabilité et la perte d'équilibre, associés à ce type de construction souple nous incitent à mettre en lumière les notions de jeu, de danger et d'obstacle. La rencontre et l'échange ont aussi été possibles grâce aux ponts qui pendant certaines périodes de l'histoire étaient de véritables lieux de sociabilité. C'est un aspect que les participants de ce projet affectionnent tout particulièrement. Nous allons donc tenter de créer des ponts qui seront autant de passages que de jeux ou encore des épreuves à traverser.

Marina Krüger, plasticienne, diplômée de l'école supérieure d'art de Mulhouse, Le Quai, en 2007 et 2009, réalise depuis des interventions pédagogiques dans les milieux scolaires et sociaux. Les projets se rattachent toujours à la démarche et à l'univers plastique de l'artiste.

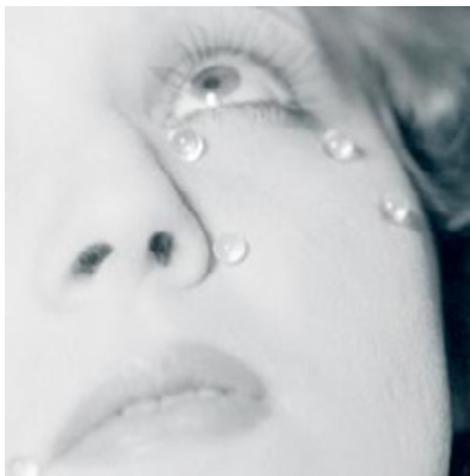


Ouissem Moalla et les élèves de Régine Fimbel du Collège Robert-Schuman de Saint-Amarin

Installation

“Je souhaite par cet atelier partager une expérience personnelle avec les élèves. Cette expérience consiste, à plonger sur de longues durées des volumes de matière, essentiellement du bois, dans des bacs d'eau. On observe rapidement le développement d'organismes. Dans mes expériences personnelles, j'utilise le sel pour tempérer l'évolution de ces organismes ou pour le cristalliser complètement. Durant ce jeu entre l'artiste et l'eau, le volume de bois à moitié plongé absorbe par lui même toutes les qualités de cette eau. Le volume de bois absorbe également le sel qui remontant les fibres du bois et séchant, montre des cristaux naissant. Avec du recul, ce jeu entre "Artiste - eau - matière" devient semblable à une allégorie philosophique. Il y a la matrice et un sujet lui étant extérieur, du contact entre les deux naît un troisième sujet. Ce troisième sujet est cet organisme, cette moisissure qui évolue à une vitesse folle par elle même. Puis intervient l'artiste qui agit avec l'adjonction du sel comme il pourrait manipuler le temps. S'il en ajoute, l'organisme ralentit temporairement son évolution mais deviendra plus intense et résistant. Avant l'évaporation totale de la matrice (l'eau), l'artiste peut choisir de stopper complètement l'évolution de l'organisme par l'adjonction d'une grande dose de sel. À ce moment commence une grande lutte entre le sel et la moisissure présente sur le volume en bois. La fin du processus de cristallisation et l'évaporation totale de l'eau laissent un décor figé sur le cube. L'œuvre finale est ce cube, rébus de l'expérience et des choix de l'artiste au même titre qu'une œuvre picturale. J'aimerais proposer à chaque élève de reproduire l'expérience en incluant des variations, comme l'ajout d'autres matières à la matrice, en observer l'évolution de l'organisme et en décider la cristallisation pour finalement être exposé en suspension. La production exposée sera les suspensions de bois créés par les élèves.”

Après ses études à la Haute École des Arts du Rhin de Mulhouse, Ouissem Moalla a créé plusieurs projets d'associations d'artistes avant d'intégrer l'association Motocco, dans les anciennes usines DMC à Mulhouse. Il a été assistant de Frank Morzuch en 2012 et a fait plusieurs interventions pédagogiques dans la région de Mulhouse. Il a exposé principalement dans la région de Mulhouse, à Bâle en 2017 et a participé en 2018 au programme de résidence à Tokyo organisé par Motocco. Né à Stockholm en 1990. Réside et travaille en France, atelier à Motocco, Mulhouse <https://ouissemmoalla.jimdo.com>



Man Ray - Les larmes / Odilon Redon - L'araignée qui pleure
Anish Kapoor - Vortex, Versailles / Dieu EA - Mésopotamie, Sumer

Jumelage FEW - DRAC - Éducation Nationale

Un jumelage entre la FEW, 3 établissements scolaires élémentaires (Wattwiller, Les Tilleuls de Cernay et le Blosen de Thann), 4 maternelles, (Steinbach, Wattwiller, Hirondelles de Cernay et Blosen à Thann) et le collège René Cassin de Cernay, est en cours de signature.

Ce partenariat implique la présentation du Dialogue d'images en amont de la visite du parcours, la création d'un carnet d'exercices à faire après la visite, et chaque année un projet pédagogique dans une des classes partenaires; en 2019, ce sera la classe de Dominique Ackermann de Wattwiller, avec Valérie Graftieaux.

Fanny Munsch

Dialogue d'images

Cette sélection d'œuvres permet de mettre en perspective le thème de l'année. Cinq grandes directions seront choisies dans l'interprétation que l'on peut faire de l'idée de Pont hydrogène, dans lesquelles sont confrontées des visions de différentes époques.

Après un DUT des métiers du livre à l'IUT de Nancy et une licence en arts plastiques à l'USHS Marc Bloch de Strasbourg, Fanny Munsch a choisi de privilégier l'autre et la création en groupe. Elle s'est tournée vers la médiation et la création de projets collectifs en utilisant son engagement éthique et écologique pour nourrir son imaginaire. Elle collabore avec la FEW depuis 2007 en tant que médiatrice et a créé le Collectif La Lucarne pour des projets artistiques avec des publics spécifiques : Institut Saint André (depuis 2008, et depuis 2012, projet Mix'cité entre l'Institut saint André et une classe de l'école des Tilleuls de Cernay), Maisons d'arrêt de Strasbourg, 2013, Colmar, 2014, Mulhouse, 2016, centrale d'Ensisheim, 2017. Elle intervient également dans le cadre de projets fédérateurs avec des centres socio-culturels comme le Galet à HautePierre depuis 2013 ou pour la ville de Mulhouse, quartier Neppert, de 2010 à 2012.

Elle est également coordinatrice de projets, régisseuse, Marcheuse sur rêves, membre de la coopérative Arterréel et chargée de coordination de projets citoyenneté pour l'ADAPEI Papillons Blancs d'Alsace.



Partenaires

- Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Alsace
- Rectorat de l'Académie de Strasbourg et GIP Acmisa
- Communauté de Communes de Thann - Cernay
- Conseil Régional du Grand-Est
- Conseil départemental du Haut-Rhin
- Commune de Wattwiller

Centre Leclerc Cernay - Grandes Sources de Wattwiller - Crédit Mutuel du Vieil Armand
 et les nombreux partenaires culturels, médiathèques, écoles, collèges, CLSH, CSC, Abri-mémoire, Fondation François Schneider, Versant Est, Paris Sciences et Lettres

C'est un autre fleuve que je cherche, le fleuve secret qui purifie les hommes de la mort.

JL BORGES L'Aleph L'immortel